

(tableau 6-5). La chute marquée des flux d'investissement vers l'UE est responsable de ce repli. Après avoir investi 12,8 milliards de dollars dans l'UE en 2009, il y a eu désinvestissement à hauteur de 8,3 milliards de dollars en 2010. Cela a provoqué un revirement de 21,1 milliards de dollars des flux sortant l'an dernier par rapport aux niveaux de 2009. De même, il y a eu désinvestissement de 22 millions de dollars au Japon l'an dernier, après un investissement net de 16 millions de dollars un an plus tôt. Les augmentations survenues dans le RdM (10,6 milliards de dollars), les autres pays de l'OCDE (3,4 milliards de dollars) et aux États-Unis (831 millions de dollars) sont venues compenser partiellement ces baisses.

Pour l'essentiel, les flux sortant sont allés dans le secteur des finances et assurances, qui a accaparé près de 73,6 p. 100 des sorties d'investissement. Le secteur de l'énergie et des minéraux métalliques vient ensuite avec 20,8 p. 100, suivis du bois et du papier (7,6 p. 100) et des services et du commerce de détail (7,4 p. 100). De plus, il y a eu désinvestissement d'actifs dans le secteur des machines et du matériel de transport et dans l'ensemble des autres industries correspondant à 0,2 p. 100 et 9,2 p. 100 du total, respectivement.

Vu sous un autre angle, quelque 23,4 milliards de dollars de capitaux ont été consacrés à des acquisitions nettes d'investissements étrangers directs, le reste, soit 14,7 milliards de dollars, représentant d'autres flux de capitaux vers des filiales existantes, par exemple un bilan net de prêts à long terme et de bénéfiques réinvestis.

#### Stock d'IED sortant

Les changements dans le stock d'investissement direct du Canada à l'étranger (IDCE) sont principalement dictés par deux facteurs. Le premier est, évidemment, les flux d'investissement direct sortant durant l'année. Toutes choses égales par ailleurs, le stock d'investissement sortant devrait augmenter

avec les ajouts nets aux flux sortant, et diminuer avec les baisses nettes de flux sortant. Le second facteur est lié à l'évolution des taux de change étant donné que la valeur d'un investissement direct à l'étranger est généralement calculée dans la monnaie du pays où il se trouve. Le taux de change entre en jeu lorsque les valeurs calculées en devises étrangères sont converties en dollars canadiens pour évaluer le stock d'investissement du Canada à l'étranger. Lorsque le dollar canadien s'apprécie, la valeur de l'investissement direct à l'étranger, exprimée en dollars canadiens, diminue. L'inverse est vrai lorsque le dollar se déprécie<sup>3</sup>.

Le dollar canadien s'est apprécié par rapport à la plupart des monnaies étrangères en 2010 et notamment face au dollar américain, à l'euro et à la livre sterling. Autrement dit, malgré les acquisitions nettes et la vigueur de l'investissement fait dans des filiales existantes l'an passé, l'effet imputable à l'évaluation en devises étrangères a abaissé la valeur de l'investissement direct du Canada à l'étranger de 35,5 milliards de dollars, ce qui explique en partie la diminution nette de la valeur de l'IDCE.

L'investissement direct du Canada à l'étranger a fléchi en valeur pour la seconde année d'affilée en 2010, cédant 0,7 p. 100, à 616,7 milliards de dollars, une baisse de 4,5 milliards de dollars par rapport à 2009 (tableau 6-6). Les pertes ont été concentrées en Europe (19,1 milliards de dollars). Les gains enregistrés en Asie et en Océanie (11,8 milliards de dollars), en Amérique du Sud et en Amérique centrale et dans les Caraïbes (2,8 milliards de dollars) et en Afrique (0,4 milliard de dollars) sont venus en partie compenser les pertes. Un léger recul de 0,4 milliard de dollars a également été observé pour l'Amérique du Nord.

À 59,7 p. 100 du total, l'Amérique du Nord est la première destination en importance de l'IDCE, avec des actifs évalués à 386,0 milliards de dollars. En dépit de

3 À noter que l'effet lié à la devise intervient seulement pour l'investissement direct détenu à l'étranger parce que l'investissement étranger direct au Canada est calculé en dollars canadiens et que la fluctuation du dollar canadien n'a pas d'impact sur la valeur inscrite.